

**Homélie de Mgr Christophe DUFOUR**  
**Fête de la Présentation de Jésus au Temple**  
**Cathédrale Saint-Sauveur à Aix en Provence**  
**Jeudi 2 février 2012**

---

Qui nous consolera ?

Je rencontrais hier une maman qui a perdu il y a 20 ans une fille qui avait alors 7 ans. Cette maman est inconsolable. Qui la consolera ?

Je rencontrais aussi une autre maman remplie d'une grande détresse. Sa fille est lourdement handicapée depuis plus de 40 ans. Cette maman a comme un nœud de douleur à l'intérieur de son cœur. Elle est inconsolable. Qui la consolera ?

Et que dire de tous ceux qui souffrent injustement, de tous les innocents qui pleurent, victimes des violences qui s'abattent sur eux ou autour d'eux ? Qui les consolera ?

Et ceux qui, remplis de compassion, pleurent avec ceux qui pleurent, qui les consolera ? Et vous qui portez tant de blessures de votre histoire et le poids de vos épreuves, qui vous consolera ? 40 jours après Noël, la joie serait-elle éteinte tout comme les lampions ?

Mais la vie est aussi remplie de grandes joies. Et ce jour-là, Marie et Joseph sont dans la joie. C'est dans la joie que Marie et Joseph viennent au Temple présenter leur bébé à Dieu pour qu'il soit consacré, comme tout enfant premier-né, en mémoire de cette nuit où Dieu avait sauvé les enfants d'Israël des mains cruelles du Pharaon d'Égypte. Sauvés, oui, la joie d'être sauvés et de faire mémoire de la grande bonté de Dieu qui veille sur les enfants d'Israël. Sauvés, oui, mais Marie et Joseph ne peuvent oublier le massacre des innocents, lorsque le cruel Hérode le Grand avait fait tuer les premiers nés de chaque famille. La naissance est une joie. La mort des innocents est une terrible douleur. Ainsi va la vie ? Qui nous consolera ?

Pourquoi des enfants meurent de maladie ?

Pourquoi des enfants naissent avec un lourd handicap ?

Pourquoi des innocents sont frappés par les séismes naturels ?

À ces deux mamans rencontrées hier, j'ai répondu que je n'avais pas de réponse. Pourquoi ? C'est la question que je poserai moi-même à Dieu lorsque je le verrai face à face.

Ce que je sais – je le sais par le témoignage des autres et parce j'en ai fait moi-même l'expérience – ce que je sais c'est que la souffrance suscite toujours un surcroît d'amour. Ce surcroît d'amour n'est pas une explication de la souffrance, mais il est une réponse. À la souffrance due au mal et au malheur, l'homme a la capacité de répondre par un surcroît d'amour.

Tel est l'un des enseignements de cette fête de la présentation de Jésus au Temple. Qui nous consolera ? Siméon, dit le récit, attendait la consolation d'Israël. Et la prophétesse Anne vivait elle aussi dans l'espérance de cette consolation. Siméon et Anne attendent la consolation promise aux craignant Dieu, à tout le peuple qui souffrait alors de tant de maux. Et quelle fut la réponse ? Un bébé dans les bras de leur maman aux côtés de celui qui lui apprendra à dire « papa ».

Siméon prend l'enfant dans ses bras et dit : « Cet enfant est la lumière du monde ». Le consolateur, le sauveur, lumière de l'amour. Mais Siméon voit plus loin ; par avance, il contemple la croix. Et dans la croix il contemple la réponse de Dieu à nos pourquoi. Dans la croix il nous donne à contempler le surcroît d'amour, la promesse que l'amour essuiera toutes larmes.

Cette fête de la Présentation, dite aussi fête de la Chandeleur, fête des chandelles, fête de la lumière, est le trait d'union entre Noël et Pâques. Lumière de Noël dans la nuit. Lumière qui jaillit de tombeau. Lumière de la croix glorieuse, lumière de l'Éternel Amour qui transfigure l'humanité.

En ce jour où nous fêtons la consécration de Jésus au temple de Jérusalem, nous vivons la journée mondiale de la vie consacrée. Nous honorons nos frères et sœurs religieux, religieuses et consacrés. Soyez sûrs que nous vous portons avec amour dans notre prière. Demain je serai en pèlerinage à Notre Dame de Beauregard pour prier pour les vocations de prêtres diocésains ; je ne vous oublierai et porterai aussi devant Marie l'appel aux vocations religieuses et consacrées. Que Dieu vous bénisse.